

Fiche 5 : Réchauffement climatique : résilience, adaptation et vulnérabilité

Pour bien comprendre les conséquences des événements “naturels” sur nos sociétés, il est nécessaire de distinguer les notions suivantes:

- **aléa** : événement naturel ou provoqué par l’homme qui a des conséquences négatives pour l’être humain, la nature ou la société.
- **risque** : probabilité qu’un aléa arrive à un lieu donné, à un moment donné, au-dessus d’un certain seuil d’intensité.
- **vulnérabilité**: capacité de faire face ou le degré d’atteinte d’une société en cas d’évènement négatif.
- **résilience**: capacité d’une société à faire face et à se remettre après la crise.

Un même aléa, par exemple une tempête, n’aura pas les mêmes effets en fonction de la vulnérabilité de la société et de sa résilience. Si nous pouvons réduire les risques et les fréquences des aléas en limitant le réchauffement climatique, nous devons également adapter notre vulnérabilité et notre résilience face à des risques et aléas grandissants.

Exemple de l’adaptation des forêts au réchauffement climatique

Les forêts ont de nombreux rôles, elles protègent des dangers naturels, fournissent du bois et de l’eau potable, servent de refuge aux animaux et favorisent la détente.

Depuis le début des mesures en Suisse (1864) la température moyenne a augmenté de deux degrés, ce qui a déjà des effets sur nos forêts. Avec le réchauffement climatique, les sécheresses et les fortes tempêtes sont plus fréquentes et causent plus de dégâts dans nos forêts. On voit également certaines maladies comme le bostryche s’étendre et toucher de plus en plus d’arbres qui sont fragilisés par les sécheresses et la hausse des températures. Les conditions pour les feux de forêt sont également de plus en plus régulièrement réunies.

Les chercheurs estiment que d’ici 2060 le climat de la Suisse aura évolué vers des étés plus secs, des journées tropicales plus nombreuses, des hivers peu enneigés et de fortes précipitations (NCCS, 2018). Ce changement modifie notamment la répartition géographique des essences.

Il est donc important d’améliorer la résistance des forêts aux changements climatiques. Cinq principes d’adaptation peuvent permettre d’améliorer cette résistance :

- « augmenter la diversité des essences,
- augmenter la diversité structurelle des peuplements,
- augmenter la diversité génétique,
- augmenter la résistance aux perturbations des arbres isolés,
- raccourcir la période de révolution » (Pluess et al. 2016)